Jean-Baptiste André Godin à Alfred Boureau, 4 mai 1856

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Boureau, Alfred *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)
Collation2 p. (22r, 23v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Boureau, 4 mai 1856, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33936

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33936?context=pdf

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction4 mai 1856
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireBoureau, Alfred
Lieu de destination34, rue de l'Épée, Sens (Yonne)

Description

RésuméGodin répond à un candidat à un emploi dans les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin demande à Alfred Boureau d'éclaircir un point de sa candidature : Boureau a quitté Varigny, car il y était accablé de travail ; cependant Godin prévient que l'emploi à pourvoir nécessite « des soins attentifs et soutenus joints à une participation active en tout ce qui touche les rapports commerciaux, la comptabilité et à ce que la fabrication a de commun avec eux pour l'achat des matières premières, le soin des débouchés et de la vente, toutes choses dans lesquelles viennent prendre place la correspondance, la direction des voyages, les renseignements sur les produits similaires qui peuvent surgir au dehors, l'envoi en temps opportun des circulaires et des tarifs annuels, enfin les vues d'ordre et d'économie générale ». Godin précise que le travail dans les bureaux se fait de 7 à 8 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir, voire davantage au moment de presse des expéditions. Godin mentionne la présence de 200 ouvriers à Guise. Il demande à Boureau ce que la description du poste lui inspire.

Mots-clés

Emploi, Fonderies et manufactures "Godin", Périodiques
Personnes citéesDupetit [monsieur]
Lieux cités

- Bruxelles (Belgique)
- Guise (Aisne)
- Varigney (Haute-Saône)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBoureau, Alfred
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieComptable résidant au 33, rue de L'Épée à Sens (Yonne). Ancien employé des forges de Varigney (Haute-Saône), il est candidat à un emploi dans l'usine Godin-Lemaire de Guise en 1856.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/07/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33936?context=pdf

Dernière modification le 09/05/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33936?context=pdf

Guise le 4 mai 1836

Monsieur Bourreau Alfred
rue de Lépi 36 à Lens (Garonne)

J'ai sous les yeux la lettre que vous avez écrite à M. Dupont au sujet de l'annonce que j'ai fait insérer dans les journaux.

Les renseignements très explicites qu'elle contient ne laissent qu'un point sur lequel je viens appeler vos réflexions avant de me décider à examiner avec vous les conditions pécuniaires de la fonction, conditions qui sont du reste subordonnées à la nature des services qui me seront rendus.

Ce point le voici. Vous avez quitté Varignes où me dites vous vous étiez <u>réellement accablé d'ouvrage</u> sans prétendre qu'il doit en être ainsi ici je dois vous signaler que dans ma pensée la fonction que je vous crois ne remplirait pas son but. si elle ne donnait par l'agent qui en sera chargé des soins attentifs et soutenus joints à une participation active en tout ce qui touche les rapports commerciaux la comptabilité et ce que la fabrication a de commun avec eux pour l'achat des matières premières le soin des débouchés et de la vente toutes choses dans lesquelles viennent prendre place la correspondance la direction des voyages, les renseignements sur les produits similaires qui peuvent surgir au dehors, l'envoi en temps opportun des circulaires et des tarifs annuels, enfin les vues d'ordre et d'économie générale. en tout cela l'on peut être véritablement aidé des connaissances spéciales que vous possédez mais la fonction réclame plus particulièrement pour bien être remplie, des aptitudes plus particulières aux affaires. que la fabrication. et constitue par conséquent plus particulièrement des occupations de cet ordre

peut-être

peut-être le contraire est-il dans vos gens
je dois vous mettre à même d'apprécier pour
que vous ny mettiez moi même

quant au travail les besoins de l'établissement
réclament la présence des employés des 7 à 8 heures du
matin ils ne quittent le bureau que 7 heures du
soir, quelquefois plus tard au moment de la presse
des expéditions. il est de règle que en toute chose
le mouvement subit l'influence des forces qui le
font agir vous pouvez juger de ce que vous
auriez à faire ici.

près un établissement ici à Guise où
200 ouvriers sont occupés. l'on peut se rendre
de sens ici dans la même journée

je possède un autre établissement mais
moins important à Bruxelles dans l'administration
duquel l'employé que je cherche ne resterait pas
étranger

veuillez Monsieur m'écrire sans tarder les
réflexions qui vous seront inspirées à la lecture
de cette lettre, afin que j'apprécie les suites que
peuvent avoir ces premières ouvertures

agréez je vous prie mes civilités les plus distinguées

Godin